

Chômage : un espoir tout de même ?

Même si l'économie va plutôt mieux qu'en 1991, la France va vers les 3 millions de chômeurs. L'évolution de l'emploi paraît souvent décalée par rapport à celle de l'activité économique. Ainsi la croissance, en France, a faibli dès le début de 1990, mais l'emploi a continué à progresser jusqu'à la moitié de cette année et la courbe du chômage ne s'est envolée qu'en janvier-février 1991. Ce décalage n'a rien de mystérieux: soucieuses d'améliorer leurs résultats, les entreprises n'embauchent que lorsqu'elles s'y voient contraintes. Donc, l'emploi continue de progresser après que la conjoncture s'est retournée.

Depuis le début de l'année, alors que la croissance a montré quelques signes de redressement (0,9% au cours du premier trimestre, soit 3,6% en rythme annuel), les licenciements ont continué à progresser au rythme de 44 000 par moi, contre 40 000 en 1991. Les experts attendent environ 15 000 chômeurs de plus cette année, après 300 000 l'an dernier. Peut-on attendre un mieux en 1993 ? Il sera difficile de descendre sous la barre des 100 000 chômeurs supplémentaires, estiment les spécialistes. Même si le gouvernement multiplie les contrats emploi-solidarité et les stages de formation, évitant 30 000 à 40 000 chômeurs de plus.

Tous les secteurs d'activité ne sont évidemment pas logés à la même enseigne. Dans certaines branches, les embauches restent encore relativement nombreuses. Ce n'est pas une surprise, l'industrie recrute beaucoup moins que le tertiaire, même si certaines branches industrielles, comme l'agro-alimentaire, restent dynamiques. Mais, au total, le nombre d'embauches chute: l'ANPE, qui enregistre environ 20 % des offres d'emploi, en affiche moins de 70 000. Il y avait 2 911 000 demandeurs d'emploi enregistrés fin juillet, soit une offre pour 41 chômeurs...

Challenges, octobre 1992.